

Bulletin familial 2023

(Réflexions pour les dimanches du Carême)



Développement et Paix – Caritas Canada est heureux de vous présenter cet outil de réflexion familiale pour les dimanches du Carême. Ces réflexions hebdomadaires permettent de mener une discussion en famille sur l'Évangile et sur notre mission de Carême, tout en soutenant la prière et la réflexion familiale.

Certaines réflexions font aussi le lien vers des ressources additionnelles pour permettre aux familles d'avoir des discussions à propos de la prière, du jeûne et de l'aumône. Vous pouvez trouver toutes ces ressources gratuitement à devp.org/careme/ressources. De plus, vous pouvez partager cet outil de réflexion dans l'infolettre de votre paroisse, sur son site Web et médias sociaux, ou de la manière qui vous semblera la plus appropriée.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question ou tout commentaire à l'adresse courriel suivante : comms@devp.org

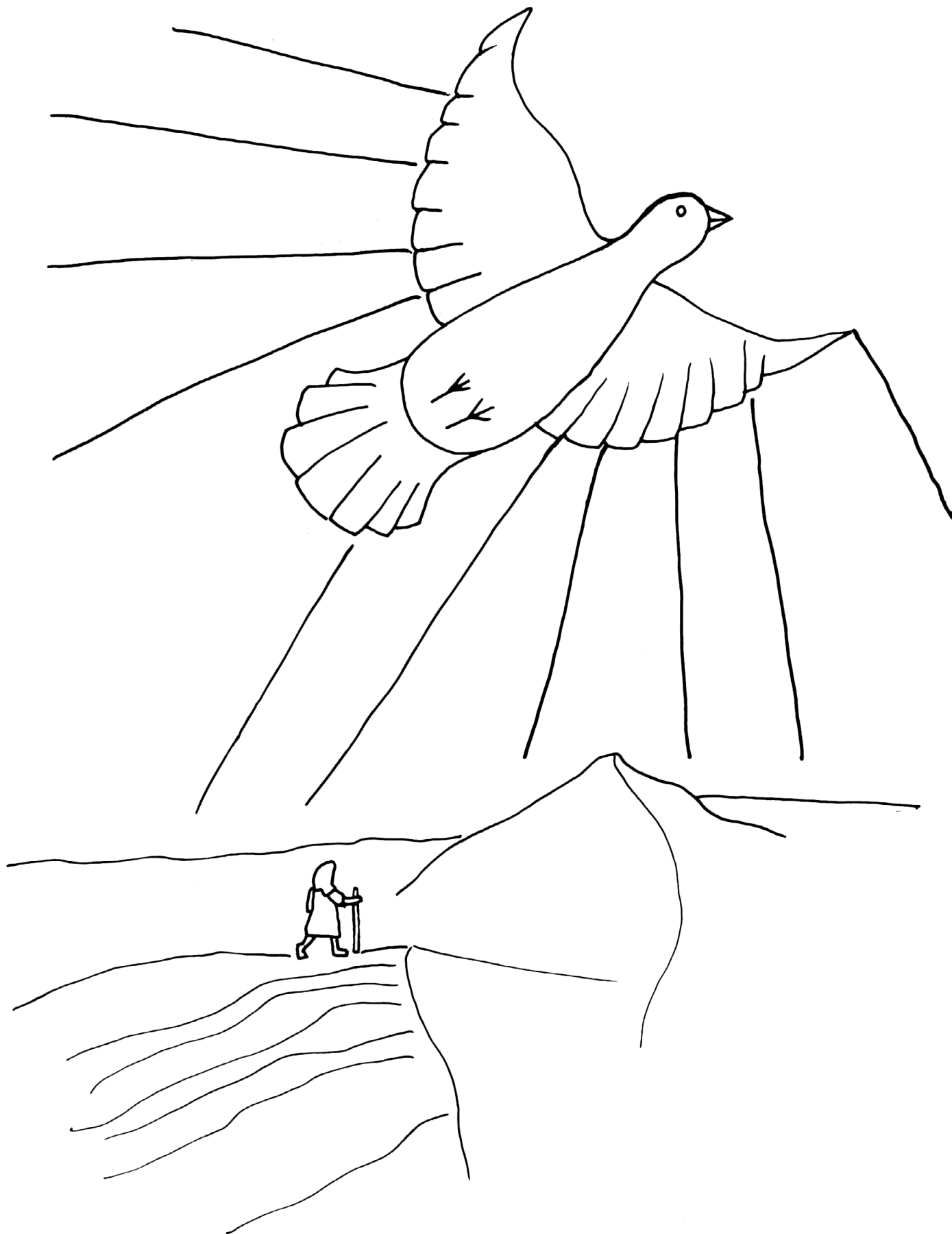
Nous vous souhaitons un très bon chemin de Carême !

Carême de
partage 2023



Développement
et Paix

CARITAS CANADA



1^{er} dimanche du Carême

Matthieu 4,1-11

« Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. »

Jeûner pendant 40 jours et 40 nuits n'est pas chose facile. Pourtant, nous y sommes conviés chaque année. Nous laissons de côté les choses qui nous éloignent de Dieu, consacrons du temps à la prière pour renforcer notre relation avec Dieu et faisons l'aumône. Faire l'aumône signifie donner de notre temps, de nos talents et de nos biens à celles et ceux qui sont dans le besoin, afin de contribuer à bâtir le royaume de Dieu.

Il est facile de vivre sur le pilote automatique sans vraiment réfléchir à ce que nous faisons. Cela dit, nous devons parfois nous rappeler pourquoi et comment nous faisons les choses. Nous devons également, à l'occasion, prendre un peu de recul face au quotidien afin de réfléchir et de nous reconnecter avec celles et ceux qui comptent pour nous.

Profiter de la période du Carême pour prier, simplifier nos vies et partager avec celles et ceux qui nous entourent peut aussi nous aider à « débrancher » le pilote automatique et à devenir plus conscients de nos choix. Jésus est là pour nous encourager quand nous sommes tentés d'oublier nos engagements de Carême.

Cette année, portons une attention particulière à nos choix car ils touchent notre Terre et nos sœurs et frères avec qui nous partageons cette maison commune. Choisir la commodité plutôt que la durabilité peut être facile, mais nos choix faciles imposent à la Création des coûts grandissants qui ne peuvent plus être ignorés.

En choisissant votre défi de Carême, pensez à remplacer une vieille habitude par une nouvelle, à faire de votre défi un engagement positif envers Dieu et envers celles et ceux qui vous entourent. Cela pourrait avoir un impact dans votre vie au-delà des 40 jours du Carême ! Si vous n'avez pas l'habitude de prier tous les jours, commencez avec cinq minutes par jour comme engagement de Carême. Pour ce qui est du jeûne, vous pourriez sacrifier un aliment que vous aimez, ou vous engager à changer les emballages jetables au profit d'emballages réutilisables pour votre lunch. Finalement, pour l'aumône, vous pourriez partager votre allocation avec des gens qui vivent dans la pauvreté, soit via Développement et Paix – Caritas Canada, ou la Société Saint-Vincent-de-Paul de votre localité.

Comment le Christ souhaite-t-il que nous vivions dans le monde ? Comment pouvons-nous suivre son exemple ? Chercher à répondre à ces questions, voilà ce que signifie le Carême.

Questions de discussion :

- **Que pouvons-nous faire, en tant que famille, pour être à l'écoute de Jésus ?**
- **Comment pouvons-nous nous entraider dans notre cheminement tout au long du Carême ?**

Cheminez jour après jour en suivant le Calendrier de la solidarité de Développement et Paix ! Rendez-vous à devp.org/calendriercareme pour imprimer votre exemplaire, le colorier à votre guise et l'afficher dans un endroit visible de votre maison.



2^e dimanche du Carême

Matthieu 17,1-9

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le ! »

Pierre voulait dresser des tentes pour les trois personnes saintes, Moïse, Élie et Jésus, et les garder avec lui sur la montagne parce qu'ils représentaient la tradition et les enseignements qui lui étaient familiers. Nous faisons cela aussi de temps en temps : nous en tenir à ce qui est confortable et familier dans notre foi, comme assister à la messe et prier, sans aller plus loin. Mais Jésus nous met au défi de « descendre de la montagne », d'aller au-delà de la messe et de nos prières personnelles pour répandre Son amour, pour vivre les enseignements de l'Évangile et contribuer à construire Son Royaume.

La voix qui venait des nuages disait d'écouter Son fils bien-aimé. L'appel de Jésus n'est pas pour les timorés : aimer son prochain (tous, sans exception), passer du temps avec les parias, les malades et les prisonniers, et être inclusifs (particulièrement avec celles et ceux qui sont généralement exclus).

Qui pourrions-nous inclure qui est souvent laissé de côté ? Quelles voix, quels messages essayons-nous d'éviter ? À qui pourrions-nous démontrer l'amour de Dieu aujourd'hui ? Cette semaine ?

Souvent, nous ne faisons pas ces choses parce que nous sommes intimidés, ou parce que nous avons peur de ce que les autres pourraient penser. Parfois nous sommes simplement trop paresseux ou trop pris dans notre routine pour nous en rendre compte. Le Carême est l'occasion de mettre de côté ces mauvaises habitudes et de se recentrer à la fois sur les enseignements de Jésus et sur Sa voix qui nous appelle à faire quelque chose de plus grand. Cela peut faire peur ou sembler difficile, voire inconfortable, mais Jésus nous rassure : Il est avec nous. Il nous aidera à passer au travers.

Questions de discussion :

- **Qu'est-ce qui nous empêche d'inclure celles et ceux qui sont souvent laissés pour compte ?**
- **Qui pourrions-nous rejoindre cette semaine à l'école ou au travail, et en tant que famille ?**

Cette semaine, réfléchissez à comment vous pouvez **Nourrir l'espoir** d'un monde meilleur. N'hésitez pas à semer l'espoir autour de vous en peignant des roches ou écrivant des messages solidaires à la craie dans votre quartier pour faire sourire vos voisines et vos voisins.



3^e dimanche du Carême

Jean 4,5-42 (5-15, 19-26, 40-42)

La femme lui dit : « Je sais que le Messie doit venir, celui qu'on appelle Christ. Quand il sera venu, il nous annoncera tout. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

Les Juifs et les Samaritains avaient des opinions différentes sur la façon dont il faut prier et sur Dieu, ce qui affectait leur vie quotidienne. Ils n'avaient pas beaucoup de liens et éprouvaient assez peu de respect les uns pour les autres en raison de leurs différences. C'est pourquoi la femme au puits fut surprise lorsque Jésus, un Juif, lui demanda à elle, une Samaritaine, de lui servir de l'eau.

Jésus savait reconnaître la valeur et la dignité de chaque personne qu'il rencontrait, qu'elle soit pauvre, vulnérable ou malade. S'élevant au-dessus de la coutume de l'époque, Jésus ne voyait ni ne jugeait les autres par leurs péchés, leur genre, leurs origines ou leurs coutumes. Il voyait chaque personne avec les yeux de l'amour.

La plupart des femmes accomplissaient le dur travail de puiser l'eau à l'aube ou au crépuscule. Le fait que cette femme soit au puits dans la chaleur de midi indique qu'elle est une paria. Mais ses péchés et ses problèmes n'ont pas d'importance pour Jésus qui la traite avec respect et amour.

Jésus valorise souvent la place des femmes dans ses histoires. Ici encore, Jésus enfonce les normes sociales et culturelles de son temps et s'adresse à cette femme au puits avec dignité, lui parlant honnêtement, l'entraînant dans Son amour et dans Sa vérité. Nous sommes conviés à faire de même pour les personnes exclues dans notre société d'aujourd'hui.

Dans plusieurs pays du Sud, il y a deux visions qui s'affrontent sur la façon de vivre et de prospérer. Celle qui met de l'avant l'exploitation du territoire avec l'arrivée de compagnies minières ou la construction de barrages dommageables pour l'environnement, et celle des communautés locales qui veulent préserver leur territoire pour protéger leurs moyens de subsistance et la santé de la planète.

Comment pouvons-nous, à l'image de Jésus, voir la dignité de celles et ceux impliqués dans ce conflit ? Comment écouter les voix de celles et ceux qui sont mis à l'écart, qui sont différents de nous ? Comment pouvons-nous donner la priorité aux besoins des plus vulnérables ? Comment répondre à l'appel de vivre en harmonie avec nos sœurs et frères et avec la Terre ?

Questions de discussion :

→ **Quelles occasions avons-nous, dans notre vie quotidienne, de reconnaître la dignité de quelqu'un ?**

Cette semaine, faites connaissance avec Raquel Soto, une paysanne colombienne qui protège son territoire et réalise des documentaires avec l'ACA, un partenaire de Développement et Paix – Caritas Canada. Elle viendra même nous visiter au Canada en mars ! Pour en savoir plus : devp.org/visiteurs.



4^e dimanche du Carême

Jean 9,1-41 (1, 6-9, 13-17, 34-38)

Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »

Nous sommes parfois comme les pharisiens dans l'Évangile d'aujourd'hui. Nous pensons que nous en savons plus que les autres et nous nous moquons de celles et ceux qui essaient de nous aider à résoudre un problème. Nous pensons qu'ils drainent notre énergie, qu'ils ne peuvent pas comprendre, que leur invitation à nous joindre à eux est une perte de temps. Il est facile de devenir désillusionné, de perdre de vue l'espoir présent dans le message du Christ. Il est facile d'accepter la pauvreté, le doute, l'injustice et d'autres maux sociaux comme « normaux », et d'oublier d'y répondre avec compassion.

Dans *Laudato Si'*, le pape François parle de notre manière d'agir face à la crise climatique. Il note que même les chrétiennes et les chrétiens engagés qui prient deviennent parfois passifs et même critiques face aux expressions de préoccupation pour l'environnement (LS,217). Il nous invite à être transformés par notre relation avec le Christ. Cette transformation nous mènerait à traiter le monde avec l'amour et le soin auxquels le Christ nous appelle. Ce serait un amour profond non seulement envers l'humanité, mais aussi envers la nature, elle-même une révélation divine aimée par Dieu avec laquelle nous sommes en relation constante. Le Saint-Père parle de la nécessité d'entendre d'une seule voix le cri de la Terre et le cri des pauvres. Cela signifie qu'il faut considérer la dégradation de l'environnement et la pauvreté comme interreliées et les traiter en tant que telles.

Jésus nous montre qu'aimer est la règle la plus importante. Nous sommes appelés à aimer notre prochain, même les membres de la famille humaine que nous ne voyons pas tous les jours, mais avec qui nous sommes interreliés. La vie de ces gens est influencée par ce que nous achetons, par les actions de notre gouvernement et par la façon dont on en parle dans les nouvelles et les médias sociaux. Nous pouvons aimer ces voisins éloignés et souvent ignorés en travaillant pour la justice mondiale.

Si nous nous arrêtons à tous les obstacles, cet amour engagé est difficile. Mais si nous nous concentrons sur l'humanité de la personne, qu'elle soit devant nous ou à des milliers de kilomètres, à ce que nous avons en commun, à ce que nous pouvons accomplir ensemble, c'est alors que les possibilités émergent. Nous devons écouter les histoires des gens, leurs voix, leurs idées, et avoir le cœur ouvert si nous voulons mieux les comprendre.

Accepter de nouvelles idées, de nouvelles façons de faire et de nouveaux rôles peut faire peur. Mais avec Jésus qui nous accompagne sur le chemin, nous n'avons pas à avoir peur.

Questions de discussion :

- **Qui sont les gens à qui nous pouvons démontrer de l'amour et de la compassion au quotidien ?**
- **Quelles sont les règles familiales qui assurent notre bien-être ? Quelles habitudes notre famille peut-elle adopter pour le bien-être de toute la famille humaine ?**

Cette semaine, faites connaissance avec Elvin Hernández qui aide les communautés qui défendent leurs droits et leurs territoires en collaboration avec notre partenaire hondurien ERIC.

Pour en savoir plus : devp.org/visiteurs.



5^e dimanche du Carême - Dimanche de la solidarité

Jean 11,1-45 (3-7, 17, 20-27, 33b-45)

Jésus lui dit : « C'est moi qui suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; et toute personne qui vit et croit en moi ne mourra jamais. »

C'est aujourd'hui le Dimanche de la solidarité. Lorsque les évêques canadiens ont créé Développement et Paix – Caritas Canada en 1967, ils ont choisi cette journée pour nous faire réfléchir à notre façon d'aimer nos sœurs et nos frères dans le monde et pour partager ce que nous pouvons faire pour aider les plus vulnérables d'entre eux.

Jésus a été touché par la peine que ressentaient Marie, Marthe et leurs amis face à la mort de Lazare. Il les aimait comme sa propre famille. Nous aussi devons éprouver de la compassion pour la souffrance de celles et ceux qui, ailleurs dans le monde, vivent dans la pauvreté, l'oppression et l'exclusion, et les traiter comme ce qu'ils sont – nos sœurs et nos frères.

Il ne s'agit pas ici de poser ces gestes d'amour envers nos sœurs et nos frères afin de gagner des points pour arriver au ciel. Il ne s'agit pas non plus de se mettre en valeur. En fait, Jésus est toujours très humble et discret dans sa façon de venir en aide aux autres. Il guérit; Il enseigne; Il proclame; Il sauve des gens. Et Il fait tout cela sans cérémonie ou grand déploiement, contrairement aux « faux prophètes ».

Aider les autres n'est pas quelque chose que l'on fait pour soi-même; on le fait pour Dieu. Aider les autres n'est pas seulement une bonne action, c'est un signe d'amour, de *caritas* – l'amour reçu et donné. Quand nous voyons les autres avec les yeux de Dieu, comme nos sœurs et nos frères, nous partageons avec eux ce que nous avons, sachant que la bonté de la création est donnée à toutes et tous. Nous retrouvons le Christ dans les autres, et nous sommes transformés par la relation entre sœurs et frères.

Questions de discussion :

- **Comment avons-nous été transformés en aidant les autres ?**
- **Comment pouvons-nous, concrètement, mieux vivre en solidarité avec nos sœurs et nos frères dans le monde ?**

Faites votre don à l'église aujourd'hui pour ce Dimanche de la solidarité, ou faites-le en ligne au lien suivant devp.org/donnez.



6^e dimanche du Carême - Dimanche des Rameaux

Matthieu 26, 14 - 27, 66

Il s'avança et tomba la face contre terre, priant : « Mon père, si c'est possible, évite-moi cette coupe. Toutefois, que vienne non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »

S'engager à marcher dans les pas de Dieu n'est pas facile. Éprouver de la compassion, prier tous les jours, et protéger la dignité de nos sœurs et frères – rien de cela n'est facile. Mais si nous faisons de notre mieux, agissons de manière solidaire et nous rassemblons en une seule famille humaine, nous pouvons certainement espérer un avenir meilleur.

Dans un message pour la XXXVII^e Journée mondiale de la jeunesse 2022-2023, qui se tiendra à Lisbonne en 2023, le pape François s'adresse aux jeunes : « Chers jeunes, il est temps de repartir en hâte vers des rencontres concrètes, vers un véritable accueil de ceux qui sont différents de nous, comme cela s'est passé entre la jeune Marie et la vieille Elisabeth. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons surmonter les distances — entre générations, entre classes sociales, entre ethnies, entre groupes et catégories de toutes sortes — et même les guerres. Les jeunes sont toujours l'espoir d'une nouvelle unité pour l'humanité fragmentée et divisée. »

L'espoir est devenu le thème porteur de Développement et Paix – Caritas Canada pour les cinq prochaines années. Inspirés par les paroles du pape François lors de la 4^e rencontre mondiale des mouvements populaires le 16 octobre 2021, nous nous unissons sous le thème ***Nourrir l'espoir.***

« ... vous êtes des poètes sociaux, dans la mesure où vous avez la capacité et le courage de susciter l'espérance là où n'apparaissent que le rejet et l'exclusion. [...] Avec vos mains, vous savez forger la dignité de chacun, celle des familles et de toute la société avec la terre, le toit et le travail, le soin et la communauté. »

Tout comme le pape François parle de susciter l'espérance en période de rejet et d'exclusion, Jésus-Christ a apporté l'espoir au monde par son sacrifice sur la croix. Il nous a montré que même dans nos moments les plus sombres, nous pouvons trouver force et espoir dans notre foi.

Aujourd'hui, réfléchissons à la manière dont nous pouvons utiliser nos propres mains et talents pour façonner la dignité de chaque personne, de chaque famille et de la société dans son ensemble. Nous pouvons réfléchir à la manière dont nous pouvons nourrir l'espoir dans un monde qui semble souvent sans espoir. Nous pouvons également réfléchir à la manière dont nous pouvons aider celles et ceux qui sont marginalisés et exclus.

Tout comme Jésus-Christ nous a montré l'importance de prendre soin les uns des autres, le pape François nous rappelle que nous avons nous aussi la capacité de faire une différence dans le monde. Utilisons nos mains et nos cœurs pour nourrir l'espoir et bâtir un monde meilleur pour toutes et tous.

Questions de discussion :

→ **« Êtes-vous prêts à le faire ? Que répondez-vous, avec vos mains et vos pieds, au Seigneur qui est chemin, vérité et vie ? »** — Pape François, veillée de prière lors de la Journée mondiale de la jeunesse à Cracovie, Pologne, juillet 2016

Continuez votre chemin de solidarité en devenant membre de Développement et Paix – Caritas Canada. Apprenez-en plus et agissez sur des enjeux de justice sociale et rejoignez des gens qui partagent vos valeurs. Faites partie du mouvement devp.org/devenirmembre